



Pour la construction d'un parti des travailleurs, communiste et révolutionnaire  
« *Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!* » (Karl Marx)

*Après les manifestations monstres du 31 janvier :*

## *On ira jusqu'au retrait !*

*La journée de grève du 31 janvier a été un nouveau succès de mobilisation. Les syndicats ont compté 2,8 millions de manifestants dans les rues et si, à l'heure où nous écrivons ces lignes, il nous manque encore les chiffres venant de la police, il est clair que les cortèges étaient plus fournis que lors de la précédente journée d'action, celle du 19 janvier.*

La grève a été suivie dans des secteurs très divers. Dans les grosses entreprises publiques (EDF, Engie, la SNCF...), les taux de grévistes se maintiennent, comme dans les raffineries de Total ou dans l'Éducation. Et comme le 19 janvier, les entreprises du privé ont également fait grève, ce qui a été visible dans les manifestations : là des ouvriers de la métallurgie ou de la chimie, ici des travailleurs de l'agro-alimentaire. Sans oublier la jeunesse des lycées et des facultés, plus nombreuse que la dernière fois !

Avec cette démonstration de force, la réforme est touchée, mais pas encore coulée. Nous ne savons pas encore quelle sera la prochaine date de mobilisation appelée par les directions syndicales. Mais il est à peu près clair que celle-ci sera à la fois un succès à même de renforcer l'opposition à la réforme, et pas de nature à faire plier Macron à elle seule. C'est aux suites qu'il faut dès maintenant réfléchir.

### *De l'argent, il y en a, dans les caisses du patronat !*

Les capitalistes ont tiré parti de la pandémie de Covid et des crises qui l'ont suivie pour encore accroître leurs richesses. C'est désormais un Français, Bernard Arnault, qui trône à la première place des fortunes mondiales.

Alors non seulement les caisses de retraite sont excédentaires de 3,7 milliards d'euros, mais elles le seront encore plus si nous reprenons aux actionnaires et aux patrons ce qu'ils nous volent tous les jours par l'exploitation au travail.

Des grèves éclatent un peu partout sur les salaires. Loin de nuire à la mobilisation pour les retraites, elles l'appuient. Contrairement aux primes que les patrons consentent parfois à céder face à l'inflation, la hausse des salaires assure celle des cotisations pour les retraites et tout le système de Sécurité sociale. Et en faisant payer le

grand patronat, nous pourrions revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles et éreintants.

### *Tous ensemble pour gagner*

Le gouvernement prétend qu'il peut passer outre nos grèves ? Pas si sûr ! Sans nous, rien ne fonctionne. C'est ce que tout le monde voit quand nous sommes en grève. Et les patrons ne sont pas prêts à payer la casse des retraites par la paralysie de leurs juteuses affaires, la volatilisisation de leurs profits. Comme eux, Macron et ses ministres craignent une grève reconductible qui s'étendrait de secteur en secteur pour finir par englober les 93 % des salariés opposés à leur « réforme » selon les derniers sondages, en fait l'ensemble du monde du travail, nous toutes et tous !

Cette grève ne peut reposer sur les seules épaules des travailleurs du rail ou des raffineries. Il faut qu'y participent ceux de la logistique qui acheminent les colis, de la métallurgie qui font tourner les usines, les enseignants – dont le Covid a montré à quel point ils étaient essentiels aux patrons... non pour instruire nos enfants, mais pour faire tourner la « garderie nationale » –, et bien d'autres. Il faut en fait que tout le monde s'y mette ! Afin que chaque piquet de grève, chaque site bloqué se sente entouré de la solidarité des autres. Et si un secteur part le premier, les autres devront tout faire pour le rejoindre au plus vite. En effet, si des dates fleurissent ici et là pour entamer un prolongement de la grève, deux jours, 72 heures, illimitée, il devient indispensable qu'à un moment, nous y soyons toutes et tous en même temps.

**À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action. Réunissons des assemblées générales, dans nos lieux de travail, mais aussi en interprofessionnel à l'échelle des villes ou des départements. Organisons ensemble la grève générale et la marche à la victoire !**

## ***L'arme des travailleurs, c'est la grève***

À Keolis Lyon comme dans tout le pays, ce mardi 31 a de nouveau été marqué par la grève contre la réforme des retraites. Le nombre de grévistes aux TCL a certes baissé, mais est tout de même resté à un niveau suffisant pour que la mise en place d'un plan de transport soit nécessaire. Tous les grévistes du 19 n'ont pas pu ou voulu se mettre en grève de nouveau ce 31, mais certains l'ont fait pour la première fois, ce qui amène probablement à plus d'un millier le nombre de salariés à s'être mobilisé par la grève à l'une de ces deux dates, pour défendre leurs retraites mais aussi pour dénoncer les conditions actuelles dans nos métiers, à commencer par les rémunérations.

Bien sûr, pour faire battre en retraite le gouvernement, comme pour arracher de vraies augmentations, il faudra bien plus de salariés déterminés à se battre.

Mais les centaines d'entre nous à être entrées dans l'action les 19 et 31 janvier sont une bonne base pour aller en convaincre tous les autres !

**« En raison d'un mouvement social... »**

Comme le 19, les travailleurs des différents réseaux de transport urbain ont participé à la journée de grève du 31.

Certains réseaux ont été très touchés, comme à Clermont, d'autres un peu moins, comme à Bordeaux. La mobilisation se maintient dans l'ensemble, à un très haut niveau, dans le transport comme au-delà.

Autrement dit, désolé aux amateurs de défaite mais : le combat continue ! Il n'y a qu'à voir la fébrilité et l'assurance feinte des soutiens à la réforme pour comprendre que le jeu en vaut la chandelle. Ce n'est qu'un début !

## ***Communication : stop au harcèlement***

Depuis quelques jours, nos pupitres sont envahis des dizaines de fois par service par des messages demandant aux CR de répondre sur Keonoo à une enquête sur les « outils de com' ». Une insistance dont on se passerait bien, sans parler des difficultés à se connecter à Keonoo et à trouver la dite enquête. Bref : on n'a pas que ça à faire.

Quand à la communication interne, pas besoin d'enquête pour identifier les principaux problèmes. Les ordos désorganisés et en sous-effectif sont devenus quasiment impossibles à joindre, tout comme certains managers. En même temps, beaucoup de CR ont fait l'expérience d'être appelés parfois des dizaines de fois sur leur temps libre pour se faire proposer des RT ce qui, là encore, flirte avec le harcèlement.

## ***Charlot Holmes***

Les perspicaces enquêteurs du quotidien pro-patrons *Les Échos* ont investigué sur les raisons de la pénurie de conducteurs dans nos métiers. Dans leur article, plusieurs hauts cadres des sociétés de transport se plaignent. Les gens ne voudraient plus travailler et se la couleraient douce !

Mention spéciale à notre DRH adjointe qui explique qu'après le COVID, « leur acceptation [la nôtre !] des conditions horaires n'est plus la même qu'avant. » Et le Sherlock des *Échos* de souligner que, pendant la pandémie, on aurait été payé à ne rien faire. C'est vite oublier ceux qui ont travaillé pendant les confinements. Et puis, tout ce petit monde n'est étrangement pas aussi gêné par l'oisiveté rémunérée des actionnaires et des rentiers !

Dans cette société capitaliste qui fait de tout une marchandise, même le travail, on peut travailler en horaires décalés, les week-ends et jours fériés, mais pas à n'importe quel prix.. Et si le prix de notre force de travail a augmenté, ce que les grèves sur les salaires dans le transport depuis 18 mois attestent, les patrons n'ont qu'à faire ce qu'ils font avec toutes les autres marchandises dont ils ont besoin pour produire et faire du profit : en payer le prix. Élémentaire, mon cher Watson !

## ***L'extrême-droite et la retraite***

Face à la contestation sociale en cours, le RN et ses jumeaux marchent sur un fil. Ils se disent contre la réforme mais se gardent bien d'appeler à la grève.

Cet équilibrisme est une marque de fabrique. Le RN a récemment pris position contre l'augmentation des salaires et pour la baisse des cotisations sociales. C'est pourtant comme ça que les caisses de retraites sont mises en déficit, ce qui vient ensuite justifier les réformes.

Et quand ces funambules risquent de tomber sur la tête, ils tentent de rebondir en mobilisant tout le racisme dont ils sont capables. La loi immigration bientôt présentée par le gouvernement va durcir un peu plus la vie des travailleurs sans-papiers sans qui l'économie ne tournerait pas ? Ce n'est encore pas assez nous dit le RN, bien content de faire diversion.

Toutes ces postures ne parviennent pas à cacher que ce parti roule pour les patrons et n'a que faire des intérêts des travailleurs !

## ***Rois du silence***

Après une semaine de tergiversations, le maire de Lyon Grégory Doucet a finalement annulé une conférence à laquelle devait participer le militant franco-palestinien Salah Hamouri. Les opposants à sa venue ont scandaleusement hué Doucet lors d'une commémoration de la libération d'Auschwitz dimanche dernier. C'est la préfecture qui a eu le dernier mot, intimant à la mairie l'ordre d'annuler l'événement sans quoi elle le ferait elle-même.

C'est pourtant en ce moment, alors que les violences flambent en Israël, qu'il faut faire connaître la situation des Palestiniens dont les territoires sont occupés et colonisés. Quelles que soient les impasses du nationalisme, nous sommes solidaires du combat des Palestiniens, ainsi que de ceux qui, côté israélien, s'oppose à leur gouvernement d'extrême-droite.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

***Pour nous contacter : 69.etincelle@gmail.com***